LADEPECHE.fr

Saverdun. Manifestation des opposants aux projets de gravière

Publié le 09/03/2014 à 09:03

Saverdun. Manifestation des opposants aux projets de gravière

Ils avaient choisi de rassembler les trois combats. Hier matin, donc à 9 heures, les opposants aux deux projets de gravières et à la carrière de Bédeilhac se sont retrouvés aux ronds-points de Tarascon, Mirepoix et Saverdun pour une distribution de tracts. Pendant une heure, ils ont arrêté les automobilistes pour leur faire connaître leurs arguments contre les carrières. Mais sans bloquer la circulation, déjà bien perturbée sur Tarascon, notamment. Après quoi, tous ont convergé vers la préfecture pour une rencontre avec les services de l'État.

C'est principalement contre les gravières que les manifestants en ont. Ils s'opposent fermement aux projets de Manses et de Saverdun (voir la Dépêche des jours précédents). Pour eux, il y a un véritable danger pour les rivières. «On a l'exemple du lit de la Garonne qui s'est enfoncé. Ils prennent le gravier au bord de la rivière alors par effet le lit s'enfonce», indique un manifestant. Ainsi, un autre expliquait que l'Hers a baissé à cause des gravières en activité dans le secteur. Ils rappellent également que les gravières sont situées dans les meilleures terres agricoles de l'Ariège.

Enfin, ils dénoncent le nombre de camions qui circuleraient sur les routes du département si ces trois projets voient en jour (entre 500 et 700 par jours). Et quand on leur rétorque qu'il faut bien des matériaux pour construire des maisons, la réponse fuse. Le volume d'extraction autorisé est de 4 millions de tonnes par an quand le département n'en consomme que 1, 4 millions.

«La majorité va partir vers la Haute-Garonne, mais certains vont peut-être aller bien plus loin», s'interroge un manifestant.

Enfin, les opposants regrettent qu'on épuise une ressource naturelle d'excellente qualité. «Il faudrait la conserver pour les besoins de construction fine», préconisent-ils. Néanmoins, ils concèdent qu'il faut bien des matériaux pour la construction. Ils préconisent de privilégier les roches dures et non les gravières qui ont un impact sur les cours d'eau. Mais pas à Bédeilhac. Car pour eux, ce projet de carrière est une hérésie. Trop voyante, trop proche du village… C'est pour cette raison qu'ils ont choisi de l'associer à leur combat.

Pour eux, une des meilleures solutions serait de recycler 80 % des gravats de construction actuels. Les opposants demandent donc un moratoire sur les projets. «On n'arrête et on reprend le schéma départemental», concluent-ils.

Bédeilhac : la CGT dans le mouvement

La CGT communique : «Après avoir rencontré les membres du collectif qui sont opposés au projet de réouverture de la carrière de Bédeilhac et au vu des conséquences désastreuses sur l'emploi et l'environnement, l'UL CGT Haute-Ariège a décidé de se positionner contre la réouverture et soutiendra les différentes actions menées. En opposition aux deux ou trois emplois directs promis par ce projet, trop d'emplois existants seront détruits. Concernant l'environnement, outre le trou immense induit par l'exploitation de la carrière, les conséquences pour la population vont être : une dégradation de la santé physique et morale (bruit, poussières, dévaluation des biens immobiliers pour tous les habitants se situant entre le rond-point de la quatre voies et la carrière…) ; de grands dangers pour la circulation dus au passage de nombreux camions».

E.D.